

# Lagardère

---

Rapport semestriel d'activité

1<sup>er</sup> janvier - 30 juin 2004



# → Rapport d'activité

Le groupe Lagardère ajoute aux médias, qui constituent le cœur de son engagement, une participation stratégique dans la société EADS N.V. (European Aeronautic Defence and Space Company).

En matière de Médias, Lagardère a l'ambition de capitaliser sur ses actifs puissants — présence internationale, marques fortes (Elle, Première, Paris Match, Europe 1, Hachette, Virgin, Canal J), maîtrise de l'édition de contenus (livre, audiovisuel, nouveaux médias...), leadership mondial dans ses métiers de presse magazine grand public et de commercialisation de produits et services de loisirs culturels — afin de consolider sa présence et sa performance dans tous les grands domaines liés à l'édition et à la distribution de contenus forts.

Ainsi, le pôle médias du groupe Lagardère entend poursuivre sa croissance en se concentrant sur deux axes stratégiques majeurs. D'une part, développer activement sa présence internationale, non seulement en Europe occidentale, aux États-Unis et au Japon, mais également dans des pays à fort potentiel (Chine et Europe de l'Est) qui constituent des relais de croissance porteurs d'avenir ; d'autre part, cultiver et faire progresser les positions de leadership sur les thématiques phares du groupe : univers de la femme, éducation, jeunesse, voyages. Le groupe Lagardère continue par ailleurs à considérer une présence forte en télévision comme une source significative de création de valeur et étudiera donc avec beaucoup d'attention et de rigueur les opportunités de construire cette position.

Concernant Editis, Lagardère a engagé dans le courant du premier semestre 2004 la procédure de cession du périmètre à céder, conformément aux engagements pris par le Groupe en décembre 2003 et qui ont été validés par la Commission de Bruxelles dans sa décision du 7 janvier 2004.

Un examen attentif des offres reçues par Lagardère, via sa banque-conseil BNP Paribas, et émanant d'acquéreurs potentiels qui avaient manifesté un intérêt fort pour l'acquisition en bloc du périmètre destiné à être cédé a conduit Lagardère à sélectionner cinq candidats et à retenir le 28 mai 2004 l'un d'entre eux, la société WENDEL Investissement avec laquelle elle a conclu un accord de cession le 30 juillet 2004.

Préalablement à la signature de cet accord, l'avis des Comités d'Entreprise concernés a été recueilli et l'agrément par la Commission Européenne de WENDEL Investissement a été obtenu.

Le transfert de propriété proprement dit des actifs cédés devrait intervenir au plus tard le 30 septembre 2004, une fois l'autorisation de toutes les autorités de concurrence nationales obtenue.

L'accord signé avec WENDEL Investissement répond aux différents critères que Lagardère s'était fixés en cohérence avec ceux établis par la Commission Européenne : vente en bloc du périmètre cédé, moyennant un prix fondé sur une valeur d'entreprise de 660 millions d'euros, qui sera payable intégralement en numéraire au moment de la cession, rapidité de mise en œuvre, solidité financière de l'acquéreur et vision industrielle à long terme.

Par ailleurs, l'intégration au groupe Lagardère des actifs Larousse, Anaya, Dunod, Dalloz, Armand Colin, lui permet de devenir le premier éditeur de livres en France, se renforçant sur les segments "référence" et "universitaire". En Espagne, Hachette prend également la première position sectorielle confirmant ainsi son ambition de devenir l'éditeur leader sur les marchés de langue latine. Enfin, au mois d'août, un projet d'accord a été signé entre Hachette Livre et W.H. Smith, en vue de l'acquisition de la société d'édition britannique Hodder Headline ; quatrième éditeur au Royaume-Uni, sixième en éducation, avec un chiffre d'affaires supérieur à 200 M€, Hodder Headline présente un des portefeuilles d'activités le mieux équilibré des acteurs anglo-saxons présents sur les segments comparables à ceux d'Hachette Livre. Cette opération permettra à Hachette Livre d'acquiescer une position forte sur le bassin linguistique clé de l'anglophonie.

En matière de Hautes Technologies, EADS est considéré comme l'exemple de réussite d'intégration européenne. Celle-ci a pu être mise en œuvre grâce au regroupement d'acteurs français (Matra Hautes Technologies, Aerospatiale), allemand (DASA) et espagnol (CASA) et ainsi, en à peine trois ans, EADS, héritier de trente années de partenariat entre ses membres fondateurs, a su capitaliser les atouts offerts par son profil transnational.

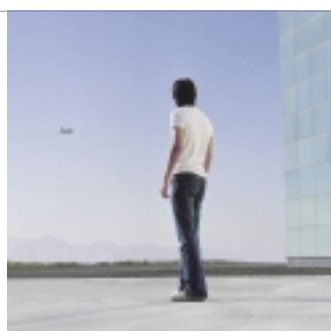
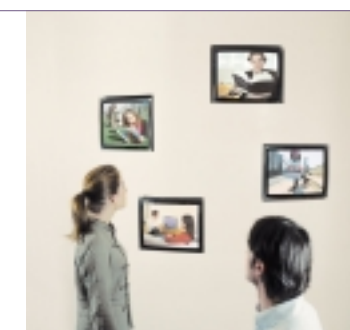
La création de cette société européenne a permis d'augmenter considérablement le volume global des activités du nouvel ensemble ainsi constitué et de réaliser des économies importantes grâce aux synergies dégagées. Aujourd'hui, le Groupe affiche un chiffre d'affaires voisin de 30 Mds € avec un effectif de cent mille salariés répartis sur plus de soixante-dix sites. Son porte-

feuille de marques, de renommées mondiales, telles Airbus, Eurocopter ou Astrium, le place aux premiers rangs de l'industrie mondiale de l'aéronautique, de l'espace et de la défense, donnant à l'Europe, par l'étendue des activités rassemblées, les moyens de rivaliser avec les grands groupes du secteur, outre-Atlantique notamment.

## RÉSULTATS CONSOLIDÉS

L'activité du groupe Lagardère, durant le premier semestre 2004 s'est traduite, comparativement à la période correspondante de 2003, par une croissance de 7,7 % de son chiffre d'affaires et par une progression de 47,1 % de son résultat d'exploitation qui passe de 229 M€ à 337 M€.

L'analyse détaillée des évolutions par pôle d'activité est présentée ci-après.



Les principales données financières sont les suivantes :

(en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>6 250</b>	<b>5 802</b>	<b>12 454</b>
Résultat d'exploitation	337	229	671
Résultat financier	(32)	(31)	42
<b>Résultat courant</b>	<b>305</b>	<b>198</b>	<b>713</b>
Résultat exceptionnel	(17)	(16)	(79)
Autres éléments (y compris impôts sur les sociétés)	(124)	(101)	(276)
Résultat net consolidé total	164	81	358
<b>Résultat net consolidé - Part du Groupe</b>	<b>140</b>	<b>74</b>	<b>334</b>



# (Media)

Les principales données financières semestrielles du pôle Lagardère Media sont présentées ci-dessous :

COMPTES DE RÉSULTAT (en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
Chiffre d'affaires	4 060	3 861	7 944
Résultat d'exploitation	197	172	427
Résultat financier	(23)	(28)	55
<b>Résultat courant</b>	<b>174</b>	<b>144</b>	<b>482</b>
Résultat exceptionnel (*)	(1)	(5)	(28)
Résultat des sociétés mises en équivalence	32	23	47
<b>Résultat des activités avant impôt</b>	<b>205</b>	<b>162</b>	<b>501</b>

\* Hors dépréciation exceptionnelle des immobilisations incorporelles

L'environnement du premier semestre 2004 demeure encore incertain et contrasté, marqué par le niveau soutenu des activités d'édition de livres et par un marché publicitaire favorable en radio, alors que la presse, dans un contexte publicitaire atone, a consenti un effort sensiblement accru de renouvellement de lancement de magazines.

Dans ce cadre, le chiffre d'affaires des activités médias a progressé de 5,2 % à périmètre et change courants. Il reste pénalisé par l'appréciation de l'euro mais bénéficie en revanche de la consolidation des activités conservées d'Editis (130 M€).

Hors incidences liées aux variations de périmètre et de change, la progression du chiffre d'affaires ressort à 3,3 %. Elle est positive dans l'ensemble des branches d'activité, mais plus particulièrement marquée chez Lagardère Active qui enregistre un taux de croissance interne à deux chiffres.

Le résultat d'exploitation s'établit à 197 M€, enregistrant par rapport au 30 juin 2003 une progression de 14,2 % à périmètre et change courants, qui s'analyse comme suit :

- Le résultat d'exploitation de la branche Livre a progressé de 7,9 M€, toujours porté par le développement équilibré de l'ensemble des activités d'édition et de distribution françaises et par les excellentes performances des fascicules. De leur côté, les activités nouvellement consolidées d'Editis apportent sur le premier semestre 2004 une contribution proche de l'équilibre (+ 0,4 M€) qui n'est pas représentative de la tendance attendue sur l'année entière compte tenu de la saisonnalité de l'activité.
- La branche Presse a procédé sur le premier semestre 2004 à de nombreux lancements de nouveaux titres, soutenus par des campagnes promotionnelles importantes. L'effort financier consenti à cette occasion, conjugué à l'effet toujours défavorable de l'évolution des cours de change, pénalise la rentabilité de la branche sur le premier semestre 2004 et conduit à un résultat d'exploitation en recul de 8,8 M€ par rapport au premier semestre 2003.
- Le résultat d'exploitation de la branche Distribution Services augmente de 5,1 M€, grâce à la bonne performance de l'Espagne et à l'amélioration des résultats de Relais H, Virgin et de l'Amérique du Nord.
- Pour Lagardère Active, le résultat d'exploitation progresse de 20,3 M€. Cette performance intègre à nouveau une forte amélioration des résultats des activités de radio, des régies et de l'audiovisuel, ainsi que les fruits de la rationalisation des activités dédiées aux sites Internet.

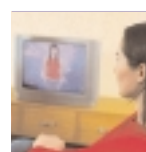
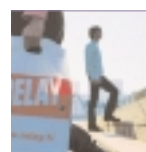
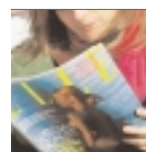
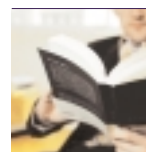
Le résultat financier est négatif de 23 M€, soit une amélioration de 5 M€ par rapport au premier semestre 2003, laquelle résulte de l'augmentation de la trésorerie des branches et de la baisse des charges d'intérêt induite par le recul des taux.

Au 30 juin 2004, le titre T-Online cotait 9,37 € contre 10,30 € au 31 décembre 2003. Ces titres ont été conservés dans les comptes à leur valeur du 31 décembre 2003 de 522 M€, soit une valeur unitaire de 7,50 €. L'application au 30 juin 2004 de la méthode d'évaluation fondée sur les comparables boursiers et sur la prise en compte d'une décote de liquidité, telle que mise en place à la clôture 2003, a en effet conduit à maintenir cette valeur unitaire.

Le résultat exceptionnel (hors dépréciations exceptionnelles des immobilisations incorporelles) s'inscrit en perte à 1 M€.

Le résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 32 M€ en forte progression par rapport au premier semestre 2003, essentiellement imputable à la bonne performance de CanalSatellite.

Lagardère Media  
rassemble les activités  
Livre, Presse,  
Distribution Services  
et Lagardère Active.



# (Hautes Technologies)

La présence du groupe Lagardère dans le domaine des hautes technologies est représentée par sa participation détenue dans le groupe EADS qui est consolidée par intégration proportionnelle. Pour le premier semestre 2004, le taux de participation retenu pour la consolidation s'établit à 15,04 % contre 15,07 % sur l'exercice 2003, en conséquence de l'effet dilutif lié à une augmentation de capital réservée aux salariés d'EADS et réalisée en décembre 2003.

À périmètre courant, les principaux indicateurs, exprimés en quote-part attribuable au groupe Lagardère, se présentent comme suit :

COMPTES DE RÉSULTAT (en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
Chiffre d'affaires	2 190	1 941	4 510
Résultat d'exploitation	147	66	232
Résultat financier	(11)	(16)	(20)
Résultat courant	136	50	212
Résultat exceptionnel (*)	(11)	(15)	(49)
Résultat des sociétés mises en équivalence	7	10	38
Résultat des activités avant impôt	132	45	201

\* Hors dépréciation exceptionnelle des écarts d'acquisition

Des retraitements sont opérés afin de mettre les comptes consolidés d'EADS en conformité avec les normes comptables françaises appliquées par le groupe Lagardère. Jusqu'au tout début 2004 inclus et en regard de la particularité de certains instruments de couverture, désormais échus, le chiffre d'affaires et par voie de conséquence les résultats d'exploitation et financier ont été retraités afin de traduire dans les comptes de Lagardère les transactions en devises par application des taux de change auxquels les flux correspondants étaient couverts. Par ailleurs, les effets des ajustements liés au mode de comptabilisation par EADS des apports reçus de Aérospatiale Matra et Dasa ont été neutralisés, le groupe Lagardère conservant dans ses comptes consolidés les valeurs comptables historiques de ces entités.

Enfin, le groupe EADS ayant cessé d'amortir les écarts d'acquisition à effet du 1<sup>er</sup> janvier 2004 conformément aux nouvelles règles comptables IFRS, des dotations aux amortissements ont été rétablies en regard des écarts d'acquisition non retraités à l'origine et donc maintenus dans la consolidation du groupe Lagardère.

Pour le premier semestre 2004, le rapprochement entre les comptes tels qu'établis par le groupe EADS et leur contribution dans la consolidation du groupe Lagardère se présente comme suit :

(en millions d'euros)	Compte EADS 15,04 %	Retraitements	Contribution chez Lagardère
Chiffre d'affaires	2 190		2 190
Résultat d'exploitation	138	9	147
Résultat financier	(11)		(11)
Résultat courant	127	9	136
Résultat exceptionnel (*)	(11)		(11)
Résultat des sociétés mises en équivalence	7		7
Résultat des activités avant impôt	123	9	132

\* Hors dépréciation exceptionnelle des écarts d'acquisition

La contribution d'EADS au chiffre d'affaires consolidé de Lagardère s'établit à 2 190 M€, en progression par rapport aux comptes du 30 juin 2003 qui affichaient un chiffre d'affaires de 1 941 M€.

Toutes les Divisions ont contribué à cette amélioration, à l'exception des Avions de Transport Militaire, où comme

EADS comprend les activités  
Airbus,  
Avions de Transport Militaire,  
Aéronautique, Espace,  
Défense et Systèmes de Sécurité.



prévu, aucune étape intermédiaire permettant la reconnaissance de chiffre d'affaires sur l'A400M n'a encore été franchie.

Le principal moteur de la croissance reste Airbus, dont le chiffre d'affaires augmente de 14 %. Cette bonne performance résulte d'un volume d'avions livrés supérieur à celui du premier semestre 2003 (161 avions contre 149 pour la même période de l'an passé), mais également d'une répartition entre les différents appareils livrés particulièrement favorable.

La division Systèmes de Défense et de Sécurité affiche elle aussi une croissance très satisfaisante de son chiffre d'affaires, tirée par la montée en puissance des livraisons de missiles et d'avions Eurofighter.

L'activité de la Division Espace connaît également une progression, principalement grâce à la contribution du programme Paradigm de communication militaire par satellites qu'EADS Space Services gère pour le Ministère de la Défense du Royaume-Uni.

Enfin l'Aéronautique affiche un chiffre d'affaires comparable à celui enregistré au premier semestre 2003. Traditionnellement, cette activité génère un chiffre d'affaires plus élevé au second semestre (en particulier pour Eurocopter).

Le carnet de commandes global s'élève à 180 milliards d'euros, montant proche de celui de la fin de l'année 2003. Le niveau des prises de commandes est en recul par rapport à un premier semestre 2003 particulièrement riche en succès commerciaux (commandes de 21 Airbus A380, signature du contrat A400M pour 180 appareils d'un montant de 19,7 milliards d'euros), mais il reste néanmoins proche du niveau du chiffre d'affaires. Parmi les principaux succès commerciaux de ce semestre, figure, notamment, la commande d'Arianespace pour une valeur d'environ 3 milliards d'euros portant sur 30 lanceurs.

Pour sa part, Airbus a enregistré 104 commandes brutes (avant annulations) au cours du premier semestre 2004, atteignant ainsi 58 % de part de marché. Son carnet de commandes s'élève à fin juin à 1 393 avions.

Les perspectives sont également très satisfaisantes grâce notamment à la reprise du trafic aérien. Face à la demande du marché, Airbus a décidé une augmentation progressive des cadences de production.

La contribution au résultat d'exploitation s'établit pour le premier semestre 2004 à 147 M€ en très nette progression par rapport aux 66 M€ enregistrés au premier semestre 2003. Cette bonne performance est attribuable en premier lieu à Airbus, qui profite à la fois d'un effet volume important, mais, également d'une répartition des types d'appareils livrés permettant une amélioration sensible du taux de marge.

La Division Espace, quant à elle, parvient à mieux maîtriser ses coûts d'exploitation, engrangeant les premiers effets de son plan de restructuration. Elle bénéficie en outre de l'amélioration de l'activité de EADS Space Services (Paradigm).

Les autres activités d'EADS sont en ligne avec le premier semestre 2003.

Le résultat financier progresse par rapport à juin 2003, en liaison avec l'amélioration de la position de trésorerie.

Le résultat exceptionnel est composé de charges de restructurations concernant principalement les activités de Défense et Systèmes de Communications. À fin juin 2003, ce résultat était essentiellement constitué de provisions pour restructurations destinées, pour la plupart, à couvrir le programme de réduction des coûts engagé dans la division Espace.

Le résultat des sociétés mises en équivalence, en baisse de 3 M€ par rapport au premier semestre 2003, représente pour sa quasi-totalité la contribution de Dassault Aviation.

## ( Activités "Hors pôles" )

Les éléments constitutifs du "Hors Pôles" rassemblent l'effet des financements contractés par le Groupe et non rattachables directement aux activités, le coût de fonctionnement des sociétés holding du Groupe et le résultat des sociétés non liées aux pôles, Arjil & Cie et le département "pièces détachées" de Matra Automobile.

Le résultat d'exploitation ressort en déficit de 7 M€ contre 9 M€ au 30 juin 2003.

Le résultat financier s'établit à un niveau proche de l'équilibre (+ 1 M€) déjà atteint sur l'ensemble de l'exercice 2003 (- 1 M€).

Après prise en compte du résultat exceptionnel, négatif à hauteur de 1 M€, le résultat avant impôts des activités "Hors Pôles" représente donc une perte de 7 M€.

# → Synthèse des activités

La contribution des deux pôles et des activités Hors Pôles au résultat consolidé, se récapitule ainsi :

CONTRIBUTION AU RÉSULTAT CONSOLIDÉ (en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
LAGARDERE MEDIA	205	162	501
EADS	132	45	201
<b>Total des pôles</b>	<b>337</b>	<b>207</b>	<b>702</b>
HORS POLES	(7)	6	62
<b>Résultat avant minoritaires, provisions et amortissements des immobilisations incorporelles et impôt</b>	<b>330</b>	<b>213</b>	<b>764</b>

En intégrant les postes "Impôt", "Provisions et amortissements des immobilisations incorporelles" et "Intérêts minoritaires", le résultat net - part du Groupe est le suivant :

(en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
<b>Résultat avant minoritaires, provisions et amortissements des immobilisations incorporelles et impôt</b>	<b>330</b>	<b>213</b>	<b>764</b>
Impôt	(102)	(69)	(193)
Provisions et amortissements des immobilisations incorporelles	(64)	(63)	(213)
<b>Résultat net total</b>	<b>164</b>	<b>81</b>	<b>358</b>
Intérêts minoritaires	(24)	(7)	(24)
<b>Résultat net - Part du Groupe</b>	<b>140</b>	<b>74</b>	<b>334</b>

- La charge d'impôt consolidé ressort à 102 M€ au 30 juin 2004 contre 69 M€ au 30 juin 2003 et affiche une progression en ligne avec celle des résultats.
- Les provisions et amortissements des immobilisations incorporelles s'élèvent à 64 M€ sur le premier semestre 2004 contre 63 M€ pour la période correspondante de 2003. Elles comportent en 2004 dans le pôle Media 4 M€ au titre de dépréciations exceptionnelles contre 2 M€ au 30 juin 2003.
- La part des résultats revenant aux intérêts minoritaires s'élève à 24 M€ au 30 juin 2004 contre 7 M€ au 30 juin 2003, progression principalement imputable à EADS à hauteur de 11 M€ et à Lagardere Active à hauteur de 4 M€.

## RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ MÈRE

Concernant la société mère Lagardere SCA, le résultat d'exploitation et le résultat net du premier semestre 2004 s'établissent respectivement en perte de 6 M€ et en profit à hauteur de 55 M€ (contre une perte d'exploitation de 3 M€ et un résultat net négatif de 12 M€ au 30 juin 2003).

## Bilan consolidé au 30 juin 2004

ACTIF (en millions d'euros)	30.06.2004	30.12.2003	31.06.2003
Immobilisations incorporelles	2 196,7	1 762,6	1 851,8
Immobilisations corporelles	2 338,1	2 126,9	2 006,9
Ecart d'acquisition	1 710,0	1 736,2	1 827,3
Immobilisations financières			
- Titres mis en équivalence	1 502,3	1 502,9	1 498,6
- Titres de participation	142,3	149,1	159,5
- Autres immobilisations financières	1 075,2	2 168,2	2 322,1
<b>Actif immobilisé</b>	<b>8 964,6</b>	<b>9 445,9</b>	<b>9 666,2</b>
Stocks et en-cours	2 258,4	2 089,0	2 296,1
Avances et acomptes versés	285,1	290,8	253,6
Créances clients et comptes rattachés	2 102,7	1 726,2	1 661,5
Autres créances	2 238,6	1 530,9	1 514,9
Valeurs mobilières de placement	985,2	1 071,5	1 384,1
Disponibilités	1 596,2	1 578,2	855,7
<b>Actif circulant</b>	<b>9 466,2</b>	<b>8 286,6</b>	<b>7 965,9</b>
Comptes de régularisation actif	231,4	224,0	233,6
<b>Total Actif</b>	<b>18 662,2</b>	<b>17 956,5</b>	<b>17 865,7</b>

PASSIF (en millions d'euros)	30.06.2004	30.12.2003	31.06.2003
Capital social	854,8	851,7	850,0
Primes et réserves	2 933,9	2 695,9	2 712,6
Résultat de la période (part du Groupe)	139,7	333,9	74,4
<b>Capitaux propres - Part du Groupe</b>	<b>3 928,4</b>	<b>3 881,5</b>	<b>3 637,0</b>
Intérêts des minoritaires	265,4	254,5	240,9
<b>Capitaux propres de l'ensemble</b>	<b>4 193,8</b>	<b>4 136,0</b>	<b>3 877,9</b>
Titres subordonnés à durée indéterminée	415,8	415,8	415,8
<b>Capitaux propres et autres fonds propres</b>	<b>4 609,6</b>	<b>4 551,8</b>	<b>4 293,7</b>
Dettes subordonnées et assorties de conditions particulières	288,0	289,7	290,4
Provisions pour risques et charges	2 260,9	2 201,0	2 254,7
Dettes financières	3 844,5	3 529,3	3 995,2
Avances et acomptes reçus sur commandes	2 363,5	2 243,9	2 233,7
Fournisseurs et comptes rattachés	3 337,1	3 219,1	3 037,5
Dettes fiscales et sociales	695,6	715,9	665,7
Autres dettes	767,2	710,2	560,8
Comptes de régularisation passif	495,8	495,6	534,0
<b>Total Passif</b>	<b>18 662,2</b>	<b>17 956,5</b>	<b>17 865,7</b>

Compte de résultat consolidé au 30 juin 2004

(en millions d'euros)	30.06.2004	30.06.2003	31.12.2003
Chiffre d'affaires	6 250,2	5 802,3	12 454,4
Autres produits d'exploitation	370,2	471,1	614,3
<b>Produits d'exploitation</b>	<b>6 620,4</b>	<b>6 273,4</b>	<b>13 068,7</b>
Achats et variation de stocks	(3 496,3)	(3 444,7)	(7 097,4)
Charges externes et autres charges	(1 151,6)	(1 079,9)	(2 199,2)
Impôts et taxes	(34,2)	(28,1)	(56,6)
Charges de personnel	(1 336,5)	(1 266,8)	(2 521,8)
Dotations aux amortissements	(219,8)	(212,5)	(447,9)
Dotations nettes aux provisions	(44,6)	(12,1)	(74,5)
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>(6 283,0)</b>	<b>(6 044,1)</b>	<b>(12 397,4)</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>337,4</b>	<b>229,3</b>	<b>671,3</b>
Résultat financier	(32,3)	(30,9)	41,9
<b>Résultat courant</b>	<b>305,1</b>	<b>198,4</b>	<b>713,2</b>
Résultat exceptionnel	(17,0)	(15,7)	(78,9)
Rémunérations prioritaires nettes	(0,5)	(3,9)	(8,1)
Impôt sur les résultats	(102,3)	(69,2)	(193,3)
Dotations aux amortissements des écarts d'acquisition des sociétés intégrées	(60,5)	(60,6)	(123,6)
<b>Résultat net des sociétés intégrées</b>	<b>124,8</b>	<b>49,0</b>	<b>309,3</b>
Contribution des sociétés mises en équivalence	38,7	32,8	49,1
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>	<b>163,5</b>	<b>81,8</b>	<b>358,4</b>
Part des minoritaires	(23,8)	(7,4)	(24,5)
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>139,7</b>	<b>74,4</b>	<b>333,9</b>
Résultat par action non dilué	1,03	0,55	2,47
Résultat par action dilué	1,02	0,55	2,42

## → Perspectives

À fin août, les incertitudes qui pèsent sur la conjoncture mondiale rendent difficile l'exercice de prévision pour Lagardère Media.

Toutefois, les quelques améliorations entrevues au niveau de la conjoncture dans la plupart des pays occidentaux et au Japon ainsi que la stabilisation des monnaies face à l'euro constituent autant de facteurs plutôt encourageants pour la fin de l'année.

Enfin, au second semestre — qui contribue habituellement pour 60 % au résultat d'exploitation annuel —, Lagardère Media est tout d'abord confronté à des bases de comparaisons 2003 exigeantes dans ses activités "Radio" et ensuite largement influencé dans son activité "Livres" par le segment Education qui, comme les années précédentes, du fait de la situation démographique, n'enregistrera pas de croissance, empêchant une extrapolation du taux de croissance observé sur les 6 mois à l'année entière.

Au total, grâce au bon niveau de résultat d'exploitation dégagé sur le 1<sup>er</sup> semestre, Lagardère Media prévoit une croissance de son résultat d'exploitation (avant impacts Editis et Hodder Headline) comprise entre + 7 % et + 10 % sur l'ensemble de l'exercice 2004.